

## ÉDITORIAL

Par LAURENT JOFFRIN

## Vigilance

Il est de bon ton, depuis de trop nombreuses années, de dénigrer l'antiracisme. Protestation moralisante et vaine, dit-on, ou encore manie de crier sans cesse au loup, de désigner comme racistes des comportements d'agacement légitime ou des angoisses identitaires compréhensibles. Certains se sont même fait une spécialité de dénoncer l'antiracisme avec beaucoup plus de virulence que le racisme lui-même. Comme si ce dernier était un épouvantail sans consistance... L'enquête nuancée et sérieuse menée par la Commission nationale consultative des droits de l'homme remet les pendules à l'heure de la vigilance. Oui, le racisme existe : les enquêteurs de la commission l'ont rencontré. Et même si leur diagnostic est nuancé, même si les valeurs républicaines remontent dans l'esprit public depuis la manifestation du 11 janvier, même si la tolérance progresse dans certains domaines, il est clair que les préjugés antimusulmans ou antisémites s'affirment avec plus de force depuis une dizaine d'années. Le racisme – culturel plus que franchement biologique – n'est pas une invention de militant exalté. Effet de la crise ? Travail délétaire des extrémistes ? Amalgame permanent entre immigration et terrorisme, immigration et délinquance, immigration et chômage ? En tout cas sa parole se libère, il infiltre le discours public et le nombre des agressions à caractère xénophobe ou raciste augmente. Au lieu d'accabler de manière pernicieuse les militants, il est temps, au contraire, de les conforter et de les épauler dans leur patient travail de pédagogie.

# Une France trop tolérante avec le racisme

A Château-Rouge, dans le XVIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris. PHOTOS EDOUARD CAUREL

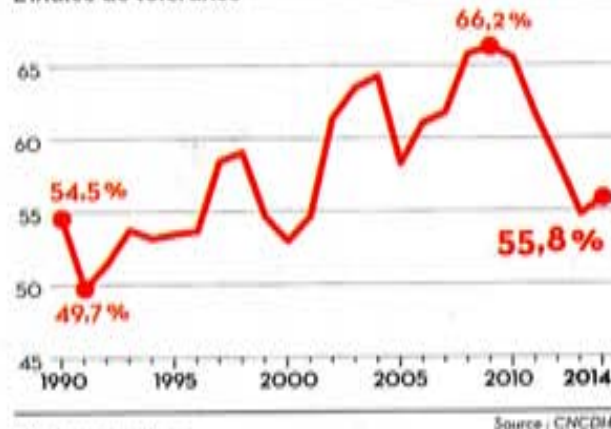
## Tolérance, léger mieux après une longue chute

C'est l'une des données les plus intéressantes du rapport : l'indice de tolérance, agrégat de différents indicateurs, permet de mesurer l'évolution de l'opinion à l'égard de la diversité sur le long terme. On apprend d'abord que les préjugés évoluent au fil du temps et que plusieurs facteurs conjoncturels entrent en jeu. Par exemple, la Coupe du monde de 1998 a eu un réel impact (voir courbe) : les Français sont devenus d'un coup beaucoup plus ouverts à la diversité. Est-ce qu'à l'inverse, après des événements tragiques, la courbe de l'intolérance repart à la hausse ? « Non, pas toujours », explique Vincent Tiberj, chercheur à Sciences Po. « Ce ne sont pas les actes en eux-mêmes qui entraînent des crispations, mais plutôt la manière dont on en parle. » Les attentats de 1995 ou le 11 Septembre n'avaient

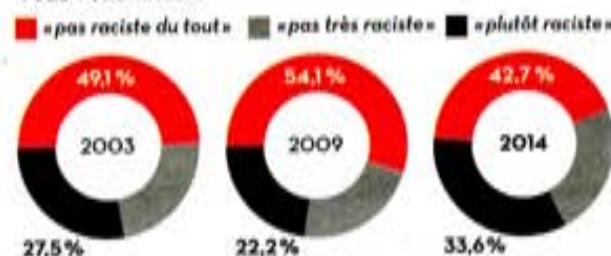
pas entraîné de tension identitaire significative. En revanche, les émeutes de 2005, si. La société française a atteint son pic de tolérance en 2009, avant de dégringoler. Pourquoi ? La crise économique a joué (quand l'emploi manque, le rejet de l'étranger est plus fort), les discours publics aussi. « Il est clair que des Zemmour ou des Philippe Tesson, en tenant publiquement certains propos, libèrent la parole », assure Vincent Tiberj. Petite note positive : la courbe de tolérance repart à la hausse depuis un an, et les attentats de janvier ne semblent pas avoir changé la donne. La CNCDDH se demande si l'indice n'a pas atteint un niveau plancher : plus de la moitié des Français résisterait aux messages xénophobes, quelles que soient les circonstances.

S.M et M.P

L'indice de tolérance



Vous vous dites...



# L'enquête annuelle évaluant la xénophobie révèle un pays tiraillé par ses crispations identitaires, où 7 personnes sur 10 estiment qu'il y a trop d'immigrés.

## L'ESSENTIEL

### LE CONTEXTE

L'enquête annuelle sur le racisme, la xénophobie et l'antisémitisme en France dépeint en 2014 un pays marqué par l'intolérance et une parole raciste libérée.

### L'ENJEU

La crise économique et les discours politiques jouent aujourd'hui un rôle majeur dans l'évolution des préjugés.

Par SYLVAIN MOUILLARD et MARIE PIQUEMAL

C'est un portrait plutôt déprimant de la France de 2014. Depuis vingt-cinq ans, la Commission nationale consultative des droits de l'homme (CNCDH) dresse un état des lieux annuel sur le rapport des Français au racisme, à la xénophobie et à l'antisémitisme. Son rapport fait référence. Réalisée à partir d'entretiens en face à face et au domicile des sondés, l'étude permet de comparer, année après année, l'évolution d'indicateurs clés, tels que la relation aux immigrés, aux religions, ou encore à certaines minorités. En 2009, les Français n'avaient

jamais été aussi tolérants. Cinq ans plus tard, le portrait s'assombrit : 70% des Français estiment que le pays compte trop d'immigrés. 45% ont une opinion négative de l'islam et certains vieux préjugés antisémi-

**«Les actes antimusulmans recensés en janvier 2015 ont été aussi nombreux que pendant toute l'année 2014.»**

Christine Lazerges présidente de la CNCDH

tes atteignent des niveaux élevés. D'autres indicateurs vont dans le même sens. «Les actes antimusulmans recensés pendant le seul mois de janvier 2015 ont été aussi nombreux que pendant toute l'année 2014», note

par exemple Christine Lazerges, la présidente de la commission.

Le sondage «flash» réalisé en mars pour mesurer les effets des attentats de janvier sur l'opinion, montre une demande de fermeté accrue. «Le projet de loi renseignement fait aujourd'hui consensus, illustre Lazerges. Les atteintes à leur vie privée ne font ni chaud ni froid aux Français.» 41% des personnes interrogées le mois

dernier se disaient favorables au rétablissement de la peine de mort (+2,8 points en quatre mois). 44% ont le sentiment que les tribunaux ne sont pas assez sévères (+9). Plus rassurant en revanche, le sondage

post-attentats montre que les attaques des frères Kouachi et d'Amédy Coulibaly et les manifestations de solidarité dans la foulée ont renforcé «l'acceptation et le respect des minorités». La CNCDH explique que l'opinion «n'a pas cédé à la tentation de l'amalgame avec les auteurs de ces actes».

Ainsi, la tolérance à l'égard des musulmans et des Maghrébins a progressé de 1,6 point entre novembre 2014 et mars 2015, et de 3,7 points pour les juifs. Mais il est trop tôt pour parler d'effet durable. Les données que Libération présente dans une perspective de plus long terme dévoilent plutôt une société française tiraillée entre crispations identitaires et ouverture relative. ➤

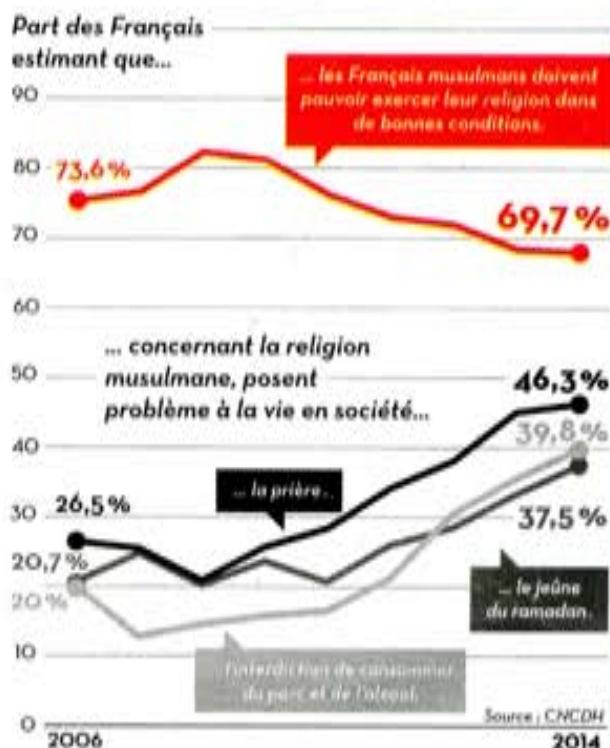


## Islam, mieux accepté en théorie qu'en pratique

L'attitude des personnes interrogées à l'égard de l'islam est ambivalente. Près de la moitié voient les musulmans comme «un groupe à part dans la société», contre 6% pour les catholiques, 8% pour les protestants et 28% pour les juifs. Dans le même temps, 67% des Français estiment que leurs concitoyens musulmans doivent «pouvoir exercer leur religion dans de bonnes conditions». En théorie, la pratique de l'islam semble plutôt acceptée, mais l'exercice du culte, même dans la sphère privée, heurte. 46% considèrent que la prière «peut poser problème à la vie en société», 40% jugent potentiellement gênante l'interdiction religieuse de boire de l'alcool, ou de manger du porc. Ces chiffres ont explosé depuis 2003, puisque ces pratiques ne dérangeaient que 23 et 13% des sondés.

La statistique frise 93% pour le voile intégral. Les débats récurrents autour du voile depuis 2003 et les travaux de la commission Stasi n'ont rien arrangé. Le port d'un simple foulard est aujourd'hui déploré par 79% des sondés, au même niveau qu'il y a dix ans. Pour Vincent Tiberj, ces crispations sur les signes visibles d'une pratique de l'islam montrent que le «racisme biologique est aujourd'hui minoritaire». Il est devenu surtout culturel. «Il y a une logique de transformation des préjugés dans le temps. Aujourd'hui, il existe un racisme subtil, qui consiste à se cacher derrière de bons arguments pour masquer ses préjugés. Par exemple, s'opposer au voile intégral en disant qu'il s'agit d'un acte de soumission des femmes... La vraie raison est le rejet de l'islam en bloc.»

S.M. M.P. et L.N.



Libé  
RADIO

SCANNEZ ET DÉCOUVREZ!

Sylvain Mouillard vous en dit plus au micro de Florent Chatain  
www.liberation.fr

